

DE LA CULTURE DE MARCHÉ DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR : LA PROLÉTARIANISATION DU TRAVAIL INTELLECTUEL

Marcia DO ROCIO SANTOS¹

Résumé: Notre article présente la problématique des transformations du monde du travail dans l'éducation, plus particulièrement dans l'enseignement supérieur au Brésil, sous la forme de la prolétarianisation du travail intellectuel. Les contrats à durée déterminée, la diminution des salaires et des garanties du travail, le manque d'ouverture de postes dans les concours, entre autres aspects, démontrent quelques unes des situations concrètes. L'intérêt que nous avons porté aux travaux théorico-méthodologiques et à la critique marxiste de Michael Löwy, au cours de notre stage de doctorat en France, s'explique par la nécessité d'approfondir certains éléments de la relation économique-philosophique et de la dialectique matérielle et immatérielle de ces contradictions - la dimension politique de la connaissance et ses orientations philosophiques, le débat épistémologique, les visions sociales du monde.

Mots-clés: travail, intellectuel, prolétarianisation.

Resumo: Nosso artigo apresenta a problemática das transformações do mundo trabalho na educação, em particular, no ensino superior no Brasil, sob a forma da proletarização do trabalho intelectual. Contratos temporários, diminuição de salários e das garantias do trabalho, falta de concursos públicos, entre outros aspectos, demonstram algumas das situações concretas. Nossa atenção nos estudos teóricos-metodológicos e na crítica marxista de Michael Löwy, durante nosso estágio de doutorado na França, se explica pela necessidade de aprofundar elementos da relação econômico-filosófica e da dialética material e imaterial destas contradições - a dimensão política do conhecimento e suas orientações filosóficas, o debate epistemológico, as visões sociais de mundo.

Palavras-chave: trabalho, intelectual, proletarização.

I. INTRODUCTION

Notre thématique repose sur la précarisation et la flexibilisation des relations de travail, dans un contexte de mercantilisation de l'éducation, avec pour point de départ le résultat de notre mémoire de master², présenté lors du programme de post-graduation en Service Social de l'Université Fédérale de Santa Catarina en septembre 2004. Les

¹Doctorante, boursière CNPq, dans le cadre du Programme d'Études Post-graduation du Service Social de l'Université Pontificale Catholique de São Paulo (PUC), sous la direction de Dra. Maria Carmelita Yazbek. Boursière Capes dans le cadre du Programme de Stages et d'Études à l'Étranger, sous la direction du Dr Michael Löwy, École des Hautes Études en Sciences Sociales, CNRS. Email: rocio.terra@gmail.com

² L'enquête est basée sur une étude de la politique d'éducation de l'État du Paraná, mettant en lumière la résistance des professeurs et autres employés des écoles publiques face à la précarisation des relations de travail et à la mercantilisation de l'éducation, conséquences d'un ensemble de (contre) réformes, promulguées notamment sous la gestion du gouverneur Jaime Lerner à l'occasion de son dernier mandat (1998-2002).

impacts des transformations du monde du travail sur les politiques d'éducation sont l'objet des études de notre doctorat, selon la méthode suivante: la prolétarianisation du travail intellectuel dans l'enseignement supérieur, à partir d'un échantillon d'écoles publiques et privées, plus précisément dans les régions sud et sud-est du Brésil. Il s'agit là de l'objet principal de nos études.

Nous sommes sur la même ligne de pensée que Milton Santos (2003), Behring (2003), Boito (1999), Bóron (1999), Gentili (2000), Leher (2004), Antunes (1996) e Harvey (1994), en ce qui concerne leurs affirmations sur le rôle et les fonctions de l'Etat dans le contexte de mondialisation du capital et de la contre-réforme en vigueur en l'Amérique Latine (1980), qui a eu pour conséquence un reflux des luttes démocratiques, des droits sociaux et du travail, aujourd'hui compromis par l'élargissement de la sphère mercantile.

Ce reflux donne aux luttes sociales un caractère défensif, dans une conjoncture de dépolitisation de la classe ouvrière, de déréglementation des droits sociaux, de diminution des salaires et d'augmentation du chômage et du travail au noir à grande échelle. On retrouve, d'un côté, les emplois stables et hautement qualifiés, avec de bons salaires, dans le respect du droit du travail et des acquis sociaux, et de l'autre, des travailleurs précarisés, chômeurs ou travaillant au noir. D'autre part, la fonction publique est aussi touchée, entre autres, par la réduction du nombre de places allouées lors des concours d'entrée, le plafonnement des salaires, le manque de stimulation à une ascension professionnelle, la sous-traitance et le recours au travail temporaire.

II. DÉVELOPPEMENT

Dans le secteur de l'éducation, selon Lima (2005), la contre-réforme universitaire au Brésil ne peut pas être appréhendée sans prendre en compte le projet national de développement du gouvernement Lula et le contexte international de mondialisation. Dans la mesure où les subventions versées aux universités fédérales s'avèrent «insuffisantes», le gouvernement juge nécessaire une diversification des sources de financement, comme en attestent les mesures prises au sujet des Fondations de droit privé³, la Loi d'Innovation Technologique et le Programme Université pour Tous (PROUNI)⁴. La rhétorique néolibérale conçoit l'éducation comme un service qui s'inscrit dans le paysage du commerce mondial et les politiques de partenariats pour les financements sont, par conséquent, le fil conducteur de la réorganisation politique entre le public et le privé pour ce qui est de l'enseignement supérieur au Brésil.

La crise traversée par les universités fédérales, en ce qui concerne la précarisation du travail des enseignants, mérite une attention particulière. Ces institutions ont recours de façon abusive aux remplacements temporaires, devenus une solution stratégique et permanente face au manque d'ouverture de postes par le biais de concours publics. L'augmentation de la charge de travail est notamment occasionnée par une

3 En ce qui concerne les fondations, Sader (2005) affirme : la plupart des financements dont bénéficient ces fondations sont d'origine publique, même si les formations offertes ne sont en général ni gratuites ni approuvées par les collèges des institutions. En outre, elles bénéficient d'avantages fiscaux et offrent un contexte favorable pour les investissements privés.

4 Cette mesure a mis en place un système permettant de remédier aux dettes publiques, à travers un moyen lucratif pour les entreprises et pour des institutions menacées de faillite.

recrudescence du nombre d'élèves dans les universités, non compensée par de nouveaux recrutements ou par une réorganisation du corps enseignant. Les chiffres annoncés en 2005 par le mouvement de grève nationale des Institutions Fédérales d'Enseignement Supérieur (IFES), montrent que l'Université Fédérale de Santa Catarina (UFSC) fonctionnait avec 403 professeurs remplaçants, parmi eux 80 professeurs d'éducation basique. L'université de Brasília (UnB), en comptait pour sa part 348. Voici le contenu du bulletin de grève:

L'UnB dénombre aujourd'hui 348 professeurs remplaçants. Ce chiffre augmente chaque année, en raison des politiques de démantèlement systématique de l'université publique et du manque de concours ouvrant des postes pour les Institutions Fédérales d'Enseignement Supérieur (IFES). C'est pourquoi l'une des principales revendications de la grève nationale des enseignants de l'IFES consiste justement dans la demande de l'ouverture de nouveaux postes, par le biais de nouveaux concours publics. Sans stabilité, sans pouvoir se consacrer exclusivement à leur activité, sans acquis sociaux ni droits du travail, avec des salaires misérables et une charge de travail excessive, la précarité des relations de travail entre l'université et les professeurs remplaçants est absolument inacceptable et incompatible avec les objectifs qui donnent du sens à l'existence de l'université. Pour remédier à cette situation, les enseignants et la communauté universitaire des IFES se doivent de montrer leur capacité d'organisation et de mobilisation.⁵

La généralisation du recrutement de professeurs par le biais de Contrats à Durée Déterminée répond à une perspective particulière d'éducation, structurée à partir d'une gestion de l'Etat, dans la pratique, pratiquement dénuée de toute préoccupation sociale. Cette conception se base sur des préjugés selon lesquels l'Etat assume des responsabilités par nature intransférables : la défense extérieure et la garantie de respect des contrats. Les autres responsabilités sociales, historiquement reconnues, sont considérées comme passibles d'être partagées ou transférées à l'initiative privée, soit dans le cadre de privatisations ou de partenariats, soit par omission de l'Etat (...). D'après cette perspective, l'activité enseignante est vue comme une marchandise quelconque, interchangeable à tout moment, selon les exigences du marché. (...) Dans la mesure où, contractuellement, les professeurs remplaçants voient leurs activités limitées à l'enseignement, le recours indiscriminé aux vacataires finit par affecter le développement de la recherche. Ainsi, même s'il possède toutes les qualifications nécessaires, s'il n'est pas recruté à titre permanent, avec la clause d'exclusivité (DE) – dans le cadre du Régime Juridique Unique (RJU) – l'enseignant est un professionnel surexploité, mal rémunéré et sous-utilisé. A ce titre, ce système met en péril l'axe qui confère toute sa qualité à l'université publique: la pleine articulation entre l'enseignement, la recherche et les activités externes.⁶

Il faut ajouter que la concurrence à la publication, conséquence de la logique imposée par les systèmes d'évaluation, a aussi contribué à augmenter la charge de travail des enseignants. En effet, l'augmentation du salaire, des moyens mis à disposition, la reconnaissance professionnelle et même la reconnaissance de l'institution au classement national sont mis en concurrence pour obtenir un maximum de points dans ces systèmes d'évaluation. Les conséquences pédagogiques de cette augmentation de charge

5 Bulletin du Commando Local de Grève /UnB. Brasília, 13/09/2005.

6 Communiqué spécial du Commando National de Grève CNG/ANDES-SN, n.01, août 2005.

de travail et des conditions dans lesquelles il s'effectue se répercutent certainement sur les différents critères d'évaluation de la qualité de l'enseignement.

La conception d'université en vigueur actuellement répond à une logique de fonctionnalité, de résultats opérationnels, d'efficacité organisationnelle et de formation d'une main d'œuvre pour un marché en expansion (le marché des diplômés). Des aspects qui vont substantiellement à l'encontre de la construction d'une connaissance critique, d'une production scientifique orientée vers l'émancipation et la liberté humaine, de l'éducation comme instrument de lutte au milieu des contradictions du système. En effet, la fragmentation de l'intérieur de la classe ouvrière appelle à relever un nouveau défi: celui d'incorporer des travailleurs sous-traités et précarisés qui ont perdu leur place centrale dans le monde du travail. Il s'agit de trouver une unité, en encourageant l'esprit collectif de lutte sociale à contre-courant des tendances d'individualisme de la société mercantile imposée par le néolibéralisme.

A ce sujet, notre intérêt pour les études théoriques et méthodologiques et pour la critique marxiste de Michael Löwy s'explique par une nécessité d'approfondir la relation économique-philosophique et sa dimension méthodologique afin de donner plus de consistance à nos études et surtout à la relation matérielle et immatérielle nécessaire de ces contradictions.

Appliquer cette méthode à l'histoire des idées marxistes ne signifie pas, évidemment, vouloir saisir toute la réalité (ce qui est manifestement impossible), mais saisir cette réalité à travers la *catégorie méthodologique* de la totalité, pour laquelle infrastructure et superstructure, pensée et cadres sociaux, théorie et pratique, "conscience" et "être" ne sont pas séparés en compartiments étanches, figés en oppositions abstraites, mais (tout en reconnaissant leur autonomie relative) dialectiquement liés les uns aux autres, et intégrés dans le processus historique.⁷

En particulier, ses études sur la dimension politique de la connaissance et ses orientations historico-philosophiques, une nécessité théorique qui montre à quel point il est important d'apprendre le contenu historique qui constitue l'accès à la connaissance, d'expliquer et d'agir par rapport à la réalité sociale. La quête de la vérité scientifique est, par conséquent, à la recherche de sa propre signification et de son sens historique.

Le débat épistémologique de l'ensemble des sciences sociales implique une étude de la relation complexe entre les visions sociales du monde et la connaissance objective de la réalité sociale, c'est-à-dire la recherche de la *vérité* d'un point de vue scientifique, socialement et historiquement construite. Selon Löwy, la vision du monde est directement liée à certaines positions sociales, à la situation et aux intérêts de certains groupes et classes sociales.

Dans la systématisation de ces idées et illusions, les intellectuels, les représentants politiques et littéraires des différentes classes jouent un rôle capital. Quelle que soit leur distance par rapport à leur classe – en termes de culture ou de sensibilité – ils en sont les «représentants» ou les idéologues dans la mesure où leurs conceptions se situent à l'intérieur de l'*horizon de pensée* de la classe, c'est-à-dire ne dépassent pas les limites de

7 Löwy, Michael. *La Théorie de la Révolution chez le Jeune Marx*. Paris, Maspero, 1970, p. 14.

sa vision du monde; en d'autres termes, leurs réflexions, pour subtiles et sophistiquées qu'elles soient, ne sortent pas du cadre de la *problématique* de la classe, c'est-à-dire des questions qu'elle se pose en fonction de ses intérêts et de sa situation sociale. Ce passage de Marx pose donc à la fois l'autonomie relative des intellectuels face aux classes sociales.⁸

Elle peut avoir des caractéristiques tant idéologiques qu'utopiques: l'utopie, en tant qu'aspiration à un état inexistant dans les relations sociales, et l'idéologie, comme un ensemble de systèmes de représentation orientés vers la reproduction de l'ordre en vigueur. Etant donné qu'elle occulte la vérité, l'idéologie conserve ici sa dimension critique originelle, formulée par Marx sous le terme de "fausse conscience". Cependant, Löwy observe que la vision du monde peut contenir une dimension utopique à un instant précis de l'histoire, mais à partir du moment où elle se réalise, elle devient une idéologie en termes d'orientation conservatrice.

III. CONCLUSION

La critique de Marx au sujet du fétichisme de la marchandise prend tout son sens historique chez Löwy, c'est à dire l'imposition du culte du marché dans les différentes sphères de la vie sociale se fait au détriment de l'être social qui crée et produit. La dictature culturelle autour de la marchandise a d'ailleurs pour objectif l'élimination des formes symboliques et concrètes de résistance sociale, indépendamment de son origine et du lieu de ses manifestations. Le fétichisme de la marchandise et l'empire du capital approfondissent le processus d'aliénation et de fragmentation sociale, provoquent l'isolement et la subordination du rôle du sujet, de l'action humaine consciente et de la vie en société.

Face aux mécanismes d'homogénéisation culturelle du capitalisme, Löwy (2006) attire notre attention sur la résistance sociale et révolutionnaire des peuples opprimés et ajoute: il est nécessaire d'unifier ces luttes dans l'horizon inaliénable du socialisme – de la socialisation des moyens de production, de la décision démocratique et collective en ce qui concerne la production et la distribution des biens et richesses socialement produites, ce qui constitue, dans l'ensemble, un horizon révolutionnaire, une nouvelle culture universelle, une civilisation de solidarité.

Le défi historique consiste à établir une convergence politique et socialement démocratique, dans le respect de l'autonomie des expressions culturelles des peuples opprimés. Il s'agit là d'une mission à accomplir au centre de l'économie politique. Il ne s'agit pas seulement d'un concept idéologique ou utopique – de l'affirmation de ce qui existe (idéologie) ou d'une lutte pour des idéaux qui n'existent pas encore (utopie) -, mais d'un mouvement qui a des incidences jusque dans les conditions de survie, dans la praxis vécue et réfléchie, dans les moyens de résistance sociale et de production de la connaissance, pour la défense de la vie et de la liberté humaine.

IV. BIBLIOGRAPHIE

8 Löwy, Michael. Politique. L'analyse des révolutions de 1848. In: LÖWY, DUMÉNIL, Gérard; RENAULT, Emmanuel. Lire Marx. Paris, Quadrige, PUF, 1re éd, octobre, 2009, p.55.

ANTUNES, Ricardo. Dimensions de la crise et métamorphoses du monde du travail. Service social et société. São Paulo: Cortez, avril 1996, n°50, an XVII, p. 78-86.

_____. Le sens du travail. Essai sur l'affirmation et la négation du travail. São Paulo: Boitempo, octobre 1999, 1.

APUSFC, Cahiers. Réforme universitaire ou les détournements de la contre-réforme. Abril, 2004.

BEHRING, Elaine Rosseti. Le Brésil en contre-réforme: déstructuration de l'Etat et perte de droits. São Paulo: Cortez, 2003.

BOITO, Armando Jr. Politique néolibérale et Syndicalisme au Brésil. 1^{ère} éd. São Paulo: Xamã Editora, 1999.

BORÓN, Atílio A. Les "nouveaux Léviathans" et la polis démocratique: néolibéralisme, décomposition de l'Etat et décadence de la démocratie en Amérique latine. In: Post-néolibéralisme II: quel Etat pour quelle démocratie? (Org.) Sader, Emir; Gentili, Pablo. 3^e ed. Rio de Janeiro: Vozes, 1999, p. 7-67.

BRASÍLIA. Loi n°10.861, du 14 avril 2004. Amendement: Institue le Système National d'Evaluation de l'Education Supérieure (SINAES), entre autres dispositions.

BRASÍLIA. Mesure provisoire n°213, du 10 de septembre 2004. Amendement: Institue le programme Université pour Tous, régule l'action des entités bénéficiaires de l'assistance sociale dans l'enseignement supérieur, entre autres dispositions.

BRASÍLIA. Décret d'application n° 2.051, du 09 juillet 2004. Amendement: règle les procédures d'évaluation Système National d'Evaluation de l'Education Supérieure (SINAES), institué dans la loi n° 10.861, du 14 avril 2004.

FERNANDES, F. La révolution bourgeoise au Brésil: essai d'interprétation sociologique. Rio de Janeiro: Zahar Editores, 1976, 2^e ed.

GENTILI, Pablo; LEVY, Bettina. (Org.) Espace public et privatisation de la connaissance: études sur les politiques universitaires en Amérique latine. Ed. Buenos Aires: Conseil Latino-Américain de Sciences Sociales.- CLACSO, 2005.

GOLDMANN, Lucien. Le tout et les parties. In: Dialectique et Culture. Rio de Janeiro: Paz e Terra, 1967, p. 3-25.

_____. Conscience réelle et conscience possible, conscience adéquate et fausse conscience. In: Marxisme et sciences humaines. Paris, Gallimard, 1970. (Collection Idées)

_____. Sciences Humaines et Philosophie. Paris, PUF, 1952.

GTPE/Andes-SN. Les politiques d'éducation du gouvernement Lula: le système d'évaluation. In: La réforme arrive en morceaux. Cahiers de l'Apufsc, n° 02, février 2005, p. 103-106.

GUERRA, Rogério F. Impressions sur l'université insalubre. In: Revista Plural, Apufsc, n° 14, an 11, juin 2005, p. 04-13.

HARVEY, David. La transformation politico-économique du capitalisme à la fin du XXe siècle. In: Condition post-moderne: une recherche sur les origines du changement social. São Paulo: Loyola, 1994, p. 115-177.

JINKINGS, Ivana, PESCHANSKI, João Alexandre. (Org.) Les utopies de Michael Löwy: réflexions sur un marxiste insubordonné. São Paulo: Boitempo, 2007.

KOSIK, Karel. Dialectique du concret. Trad.: Célia Neves e Alderico Toríbio, 2e édition, Rio de Janeiro, Paz e Terra, 1976.

LACAZ, Francisco. Travail et santé du professeur. In: Revista Plural, publication de l'Apufsc, n°14, an 11, juin 2005, p. 14-19.

LEHER, Roberto. L'Université Publique sous le libéralisme à mode du gouvernement Lula. In: La réforme arrive en morceaux. Cahiers de l'Apufsc, n°02, février 2005, p.72-80.

LEMOS, Jadir; CRUZ, Roberto M. Conditions et charge de travail dans l'enseignement. In: Revista Plural, Apufsc, n° 14, an 11, juin/2005, p. 20-27.

LIMA, Kátia. Principes, directives et stratégies de destruction de l'éducation brésilienne. In: La réforme arrive en morceaux. Cahiers de l'Apufsc, n°02, février 2005, p.81-83.

_____. Stratégies de mercantilisation de l'éducation brésilienne: une réforme de l'éducation supérieure du gouvernement Lula, OMC et ALCA. In: Plural, n°14, an 11, jun/2005, p. 58-65.

LÖWY, Michael. L'évolution politique de Lukács: 1909-1929. Edition revue et corrigée. São Paulo: Cortez, 1998.

_____. Les aventures de Karl Marx contre le Baron de Münchhausen: marxisme et positivisme dans la sociologie de la connaissance. 9^e. ed., SP: Cortez, 2007.

-----Dialectique et Révolution, essais de sociologie et d'histoire du marxisme. Paris, Editions Anthropos, 1973.

_____. (Org.) Introduction. Le marxisme en Amérique latine: une anthologie de 1909 à nos jours. 2^e ed, SP: Fundação Perseu Abramo, 2006.

_____. La Théorie de la Révolution chez le Jeune Marx. Paris, Maspero, 1970.

_____. Méthode Dialectique et Théorie Politique. 4^e. Ed., RJ: Paz e Terra, 1978.

_____. Structure de la conscience de classe ouvrière au Brésil. Cahiers Internationaux de Sociologie. Vol XLIX, 1970, p.133-142.

_____. NAÏR, S. Lucien Goldmann, ou la dialectique de la totalité. Trad. Wanda Caldeira Brant. São Paulo: Boitempo, 2008.

_____. DUMÉNIL, Gérard; RENAULT, Emmanuel. Lire Marx. Paris, Quadrige, PUF, 1re éd, octobre, 2009.

LUKACS, Georg. Histoire et Conscience de Classe: essais de dialectique marxiste. 1960, Les Editions de Minuit. Traduit de l'allemand par Kostas Axelos et Jacqueline Bois.

MARX, K. & ENGELS, F. Anthologie philosophique. Lisboa: Estampa, 1971.

MARX, Karl. Le Capital: Critique de l'Economie Politique. Livre I, Trad.: Reginaldo Sant'Anna, 23^e édition, Rio de Janeiro: Civilização Brasileira, 2006.

_____. Introduction à la Critique de l'Economie Politique. In: Pour la Critique de l'Economie Politique. Traduction: Malagodi, Edgar; Giamotti, José Arthur. Coleção os Pensadores. São Paulo: Abril Cultural, 1978, p.103-125.

_____. Préface de la contribution à la Critique de l'Economie Politique. Traduction: Maria Helena Barreiro Alves. 2^e ed., p. 23-27.

MATTOS, Marcelo Badaró. Contre la contre-réforme universitaire du gouvernement Lula. In: La réforme arrive en morceaux. Cahiers de l'Apufsc, n°02, février 2005, p.84-90.

MÉSZÁROS, István. L'éducation au-delà du capital. Trad.: Isa Tavares. São Paulo: Boitempo, 2005.

_____. La théorie de l'aliénation dans Marx. Trad.: Isa Tavares. São Paulo: Boitempo, 2006.

NETTO, J. P. Marx, 1843: le critique de Hegel. In: Marxisme impénitent: contribution à l'histoire des idées marxistes. São Paulo: Cortez, 2004, p. 13-30.

_____. Florestan Fernandes: une récupération marxiste de la catégorie révolution. In: Marxisme impénitent: contribution à l'histoire des idées marxistes. São Paulo: Cortez, 2004, p.203-222.

SADER, Emir. Publique ou mercantile. In: La réforme arrive en morceaux. Cahiers de l'Apufsc, n°02, février 2005, p.118-119.

_____.; GENTILI, Pablo (org.) Post-néolibéralisme: les Politiques Sociales et l'Etat Démocratique. Rio de Janeiro: Paz e Terra, 1995.

_____.; (org.) Post-néolibéralisme II: quel Etat pour quelle démocratie? 3^e ed. Rio de Janeiro: Vozes, 1999.

SANTOS, Márcia do Rocio. La Résistance des Travailleurs aux principes de la société de marché dans l'éducation publique du Paraná. Mémoire de Master. Programme de Post-graduation en Service Social. CSE/UFSC. Florianópolis, 2004.

SANTOS, Milton. Pour une autre globalisation: de la pensée unique à la conscience universelle. 10^e.ed, Rio de Janeiro: Record, 2003.

TUMOLO, Paulo Sérgio. Travail, Vie Sociale et Capital au changement de millénaire: remarques d'interprétation. *Educação e Sociedade*. Campinas, v. 24, n° 82, p. 159-178, avril 2003.

_____. Le travail dans la forme sociale du capital et le travail en tant que principe éducatif: une articulation possible? *Educação e Sociedade*, Campinas, v.26, p.239 - 265, 2005.